

Enseignements

notoires de la Bible

Pourquoi le Christ est venu sur la terre

Raymond C. Kelsey

Dans son enseignement, Jésus utilisait parfois des contrevérités afin d'identifier quelques fausses idées et principes erronés ; ce faisant, il voulait nous aider à ne pas en être troublés. C'est dans le contexte de son enseignement concernant sa mission sur la terre qu'il signale plusieurs de ces faux enseignements.

NON POUR JUGER LE MONDE, MAIS POUR LE SAUVER

En Jean 3.17, Jésus dit : "Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui." Un jour, Jacques et Jean voulurent appeler le feu du ciel sur un certain village samaritain qui ne voulait pas recevoir Jésus parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. Jésus réprimanda ainsi ses disciples : "Le Fils de l'homme est venu non pour perdre les âmes des hommes mais pour les sauver" (Lc 9.56).

Dieu veut le salut du monde, et non sa destruction. Tel est son dessein. Il ne se réjouit pas à l'idée de punir le pécheur, mais il veut que "tous arrivent à la repentance" (2 P 3.9). Pour certains, Dieu est un monarque infernal qui scrute les hommes dans l'espoir de trouver en eux quelque mal ; mais telle n'est pas l'image de lui présentée par les Écritures. Lorsque Jonas était irrité parce que Dieu n'avait pas détruit Ninive, l'Éternel le réprimanda pour cette attitude : "Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive, la grande ville, dans laquelle se trouvent plus de cent vingt mille êtres humains qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche (...)" (Jon 4.11). L'homme qui refuse le salut attriste Dieu, qui veut le salut de tous.

NON POUR ABOLIR LA LOI ET LES PROPHÈTES, MAIS POUR LES ACCOMPLIR

Jésus dit à ses disciples : "Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes. Je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. (...) Pas un seul iota, pas un seul trait de lettre de la loi ne passera, jusqu'à ce que tout soit arrivé" (Mt 5.17-18). Ainsi la loi ne devait disparaître que lorsque tout serait accompli.

Certains commentateurs utilisent ce passage comme preuve que la loi de l'Ancien Testament est toujours en vigueur, alors qu'il enseigne exactement le contraire. Étant venu pour accomplir la loi et les prophètes, cela est exactement ce que Jésus a fait. Par l'accomplissement des prophéties le concernant, par sa vie en parfaite harmonie avec la loi, il a satisfait aux exigences de l'ancienne alliance. D'autres passages enseignent très clairement que la loi de Moïse, accomplie, est actuellement abrogée (cf. Hé 10.9-10 ; Col 2.14 ; Ga 3.24-25).

La Transfiguration annonce la même vérité. En présence de Moïse et d'Elie, Dieu dit au sujet de Jésus : "Écoutez-le !" (Mt 17.5). Il y eut un temps où la voix de Moïse était celle de l'autorité de Dieu ; à présent, il faut entendre le Christ et reconnaître en lui la norme pour la vie spirituelle.

NON POUR ÊTRE SERVI, MAIS POUR SERVIR

Jésus dit : "Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup" (Mt 20.28). S'il avait voulu, il aurait pu se faire servir richement, même par des serviteurs célestes. Toutes les ressources du ciel lui étaient accessibles, mais il n'était pas venu pour cela.

Souvenons-nous de la leçon qu'il nous enseigna sur la véritable grandeur : "Le plus grand parmi vous sera votre serviteur" (Mt 23.11). Pour souligner et accentuer cette leçon, Jésus se ceint d'une serviette, celle de l'humble serviteur, pour laver les pieds des apôtres (Jn 13.5).

Le monde est rempli de gens dont la plus grande ambition est de se faire servir. Ils veulent toujours recevoir — de la part de leurs associés, du gouvernement, de l'Église, etc. Même certains membres de l'Église se plaignent parce que les autres ne les servent pas. Mais se faire servir ne doit pas être notre but dans la vie. Nous devons plutôt servir les autres. Voulons-nous donc que Jésus revienne, qu'il se ceigne encore de cette serviette et qu'il nous lave les pieds ? Doit-il, une fois encore, placer un enfant au milieu de nous pour nous enseigner comment être vraiment grands ? Apprenons de ces leçons déjà enseignées par notre Seigneur.

NON POUR APPELER LES JUSTES, MAIS LES PÉCHEURS

Jésus lança ce défi aux Pharisiens : "Allez apprendre ce que signifie : *Je veux la miséricorde et non le sacrifice* ; car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs" (Mt 9.13). Devenu lui-même l'objet de critiques parce qu'il mangeait avec des pécheurs, il répliqua : "Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, mais les malades" (Mt 9.12).

Jésus pensait à ceux qui étaient habituellement ignorés. Lorsque Jean demanda une preuve que Jésus était le vrai Messie, Jésus lui fit dire : "Les aveugles recouvrent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent et *la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres*" (Mt 11.5). Ceci devait prouver à Jean que Jésus était bien le Christ, car les prophéties avaient dit que le Messie ferait ces choses (cf. Es 61.1). Cet exemple justifie nos efforts pour nous approcher des pécheurs, si cela est fait dans le but de les aider.

NON POUR APPORTER LA PAIX, MAIS L'ÉPÉE

Tout en parlant d'amour et de paix, Jésus dit aussi : "Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée" (Mt 10.34). La foi doit prendre la priorité sur tout autre lien. Aussi longtemps que le mal sévit, les divisions persisteront. Le chrétien

ne désire pas la paix à tout prix, pas aux dépens de la vérité. Nous devons choisir la vérité, même si elle provoque l'hostilité, nous devons décider de suivre le Christ même si nous perdons des amis. C'est dans ce sens que Jésus apporta l'épée.

Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère, et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. Celui qui aime père ou mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime fils ou fille plus que moi n'est pas digne de moi (Mt 10.35-37).

Lorsqu'il faut choisir entre un membre de la famille de la chair et le Christ, nous devons choisir le Christ. Nous ne pouvons être ses disciples si nous aimons une personne — n'importe laquelle — ou un objet plus que lui. Jésus-Christ exige la première place dans notre vie. S'il n'est pas le Seigneur de tout, il ne peut pas être le Seigneur du tout.

CONCLUSION

Avons-nous compris les raisons de la venue du Christ sur la terre ? Vivons-nous de manière à lui être agréable ? ◆

Les moments pour méditer la Parole de Dieu

Heureux l'homme qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel (cf. Ps 1.1-3). Selon le premier psaume, celui qui médite la Parole de Dieu est béni. Selon le verset 4 de ce psaume, "il n'en est pas ainsi des méchants." A quels moments le juste peut-il méditer les Écritures ?

Pendant la journée. Si nous trouvons notre plaisir dans la Parole de Dieu, elle sera dans notre cœur pendant toutes nos activités de la journée, même quand nous sommes pressés par notre travail. L'esprit d'un chrétien est rassasié de cette Parole, qui peut se consulter à tout moment (cf. Ps 119.11).

Pendant le repos. Un des tests les plus importants de la religion d'une personne est le contenu de ses pensées pendant ses loisirs.

Pendant le culte. Dans les réunions d'adoration, lorsque nous chantons et prions, méditons-nous les paroles que nous disons ? Lorsque nous prenons le Repas du Seigneur, nos esprits remontent-ils jusqu'à la croix ? La véritable adoration a lieu dans le cœur, avant de s'exprimer par nos actes.